

\$259 Aohérenter un BON PIANO NEUF AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRIVETALS LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MensuELS

Troubles sanglants à Lodz.

Le nombre des victimes est porté à 2,000.

Les rues de la ville sont transformées en champ de carnage.

Lodz, Pologne russe, 24 juin. Hier, la ville de Lodz a eu son "Vendredi noir", qui surpassa de beaucoup toutes les horreurs du "Dimanche rouge" de St-Petersbourg.

Il n'est pas encore possible de s'assurer exactement du nombre des victimes, mais des estimations dignes de foi portent le nombre de tués et blessés à 2,000.

L'initiative des troubles revient en grande partie aux socialistes-démocrates et aux membres de l'Alliance juive qui avaient résolu de venger leurs camarades tués dans les désordres de mercredi dernier.

Judi, la fête du Saint-Sacrement s'était passée calmement, mais pendant la nuit des groupes d'ouvriers attaquèrent des patrouilles.

Dans ces combats, deux officiers et sept cosaques furent tués. Un des cosaques fut tué par une jeune fille de 13 ans qui tira sur le soldat un coup de revolver à bout portant.

A l'aube, vendredi, commença une véritable journée de terreur. La ville fut livrée à l'anarchie.

Les combats dans les rues durèrent toute la journée. De grand matin, dans le quartier israélite des barricades avaient été élevées.

Des hommes grimés sur le toit des maisons avaient coupé les fils électriques qui furent tendus au travers des rues dans le but de gêner les mouvements de la cavalerie.

D'autres avaient abattu les poteaux télégraphiques et téléphoniques et s'en étaient servis pour renforcer leurs barricades.

Vers sept heures du matin, deux bombes lancées de la foule vinrent tomber dans la caserne causant une explosion terrible et tuant ou blessant vingt soldats. Ces explosions servirent de signal à l'effusion de sang qui dura jusqu'à la nuit.

A 11 heures tous les ouvriers des manufactures étaient répandus dans les rues.

Des détachements de Cosaques, de dragons et d'infanterie, après avoir opéré plusieurs charges, l'arme au poing, contre la foule de plus en plus menaçante, commencèrent à tirer volées après volées.

Les émeutiers, armés de revolvers, répondirent au feu de la troupe pendant que leurs camarades juchés sur les toits se joignaient à la fusillade. Des fem-

mes qui du haut les fenêtres des maisons contemplannt cette scène de carnage, faisaient pleuvoir du vitriol sur les soldats.

Dans l'après-midi, l'excitation de la populace fut portée à son comble et des scènes d'une violence inouïe ne tardèrent pas à se produire. Le combat se poursuivit toute la journée et ne commença à diminuer d'intensité qu'à la tombée de la nuit, lorsque les combattants ne purent plus se distinguer. La ville était plongée dans une obscurité complète, toutes les lampes électriques ayant été brisées.

Dans certains quartiers, des détonations isolées retentirent toute la nuit, les soldats ayant reçu l'ordre de faire feu sur toute personne rencontrée dans les rues.

Pendant la nuit, les morts furent emmenés au cimetière dans des voitures militaires, les soldats faisant office de croque-morts. Malgré la promptitude apportée à faire disparaître les cadavres ce matin, de nombreux morts et blessés gisaient encore dans les rues et les cours des maisons.

Le sort des blessés est terrible, car les secours médicaux manquent, et nombre de ces malheureux meurent faute de soins. Ce matin les troubles ont recommencé.

Un régiment de dragons et un régiment d'infanterie ont reçu l'ordre de quitter immédiatement Varsovie pour se rendre à Lodz.

Jusqu'à midi, aujourd'hui, 13 tués ou blessés sont venus s'ajouter à la longue liste des victimes d'hier.

D'après les informations les plus exactes qu'il soit possible d'obtenir, 130 personnes ont été tuées sur le coup dans le combat de vendredi, et 41 blessés transportés dans les hôpitaux sous morts dans la nuit.

Parmi les blessés on en compte 350 qui ne souffrent que de légères blessures et qui ont été immédiatement passés par les chirurgiens des ambulances.

Tous les hôpitaux de la ville sont comblés et, en regard au manque de lits, nombre de blessés sont obligés de coucher sur les planchers.

Tous les magasins, toutes les boutiques sont fermés et les affaires sont complètement suspendues.

Les émeutiers, ce matin, ont essayé de mettre le feu aux bâtiments du gouvernement, mais ils ont été immédiatement dispersés par un fort détachement de troupes.

St-Petersbourg, 24 juin. Des dépêches parvenues de Lodz, Pologne Russe, rapportent que l'émeute a continué toute la nuit et a repris de plus belle ce matin à l'aube.

Il n'est pas possible en ce moment d'avoir une estimation exacte du nombre des victimes. La garnison de Lodz a été renforcée dans la journée par des troupes venues de Varsovie.

Arrivée du "Dneiper" Djibouti, Somaliland Français, 24 juin. Le croiseur-auxiliaire

russe "Dneiper" qui a coulé le 5 juin le vapeur anglais "St-Kilda" dans la mer de Chine est arrivé à Djibouti aujourd'hui.

EN MANDCHOURIE.

Du quartier général de l'armée russe, Dozyadn, Mandchourie, 24 juin. Dans la journée du 21 juin les Russes ont fait une reconnaissance en force contre l'aile droite japonaise, dans la région d'Ooan-chek. Les avant-postes japonais se sont retirés sur Tsao-ping.

Derrière la première ligne de positions japonaises s'en trouvent deux autres défendues par des fils de fer barbelés et des plaques de blindage qui les mettent à l'abri des obus russes.

A la tombée de la nuit les Russes se sont retirés.

La fièvre jaune dans l'isthme.

Washington, 24 juin. Le bureau des affaires indiennes a reçu aujourd'hui un nouveau rapport de M. Magoon, gouverneur de la zone du canal.

Le gouverneur rapporte la présence de trois nouveaux cas de fièvre jaune. Les malades sont Francisco Siler, Espagnol, Panama; S. J. Hirsch, Américain, commis à Panama et Carmelo Di-fico, Italien, Panama.

VOILA LE MOMENT D'ENTRER AU Collège Soulé,

601 et 607 Rue St-Charles. Et se Préparer au Succès dans les Affaires.

Plus de 15,000 étudiants ont été formés au Collège Soulé pendant la dernière session. On a été les étudiants à se créer une réputation dans leur carrière. Ils ont été les meilleurs qui occupent des positions marquantes dans tous les genres d'affaires.

Chaque élève a une bibliothèque personnelle et un accès à la bibliothèque de l'école. Les professeurs sont les meilleurs de la région.

LA PLUS COUTE LIGNE A DEVEUX LIGES DROITE A KANSAS CITY LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT. BUREAU DES BILLETS.

LEON & GAUTIER Décorateurs et Agents de Manufactures.

522 Godchaux Building, New Orleans. Tapissiers et tous genres de papiers peints de haute nouveauté.

TEXAS AND PACIFIC. Fort Worth and Hot Springs express 7:30 a.m.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de porteur payées dans les Etats-Unis.

NEW ST-CHARLES HOTEL Moderne. A l'épreuve de Feu. Première Classe.

BAINS AU ST-CHARLES. Terrasse-Rosse-Romais-Ordinaire.

CHEMINS DE FER. Dehors d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE & NASHVILLE. Fast mail tous les jours 7:15 a.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. No 1 Limited 8:45 a.m.

ILLINOIS CENTRAL. No 3 Chicago Limited 8:15 p.m.

THE YAKO AND MISSISSIPPI VALLEY. Memphis express 8:15 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. Local 11:10 a.m.

TEXAS AND PACIFIC. Fort Worth and Hot Springs express 7:30 a.m.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE. N. E. ARRIVEE.

TOUS LES JOURS EXCEPTE DIMANCHE ET SAMEDI. 7:30 p.m.

TOUS LES JOURS EXCEPTE DIMANCHE. 9:55 a.m.

TOUS LES JOURS EXCEPTE DIMANCHE. 8:00 a.m.

TOUS LES JOURS EXCEPTE DIMANCHE. 4:30 p.m.

TOUS LES JOURS EXCEPTE DIMANCHE. 5:30 p.m.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de droit d'occupation.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 74,111.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur de \$25,000.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 75,762.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur de \$25,000.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 75,762.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur de \$25,000.

E. A. ANDRIEU. AGENT D'AFFAIRES.

ROCHEREAU & ANDRIEU. AGENT D'AFFAIRES.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS. Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DIAMANTS. Le plus beau choix de Pierres Précieuses. admirables. brillantes taillées en dessins originaux et exotiques.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGES, BIJOUTIER, JOAILLIER.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Médailles de tous dessins en argent et en or.

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIER. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL.

Feuilleton. L'Abeille de la N. O. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE La Cabane du Val-aux-Biches IV Contrat de mariage.

cables dans leurs ressentiments. "Mon pauvre père me l'a toujours dit et il savait s'en faire adorer." "A bientôt, chère Angèle, j'ai besoin de te voir, de m'épancher un peu le cœur et de vous embrasser à mon aise, ton père et toi." "Ta sœurlette." "MARGUERITE."

on bruyère, avaient été radistolées à diverses reprises, non par un ouvrier habile, mais par l'habitant de ce logis informe, à demi couvert de vignes, de saureaux et de lierre, éclairé par trois fenêtres carrées, et composé de deux salles, ouvertes sur un hangar qui avait peine à se tenir debout.

retra dans sa maison, remit son instrument à sa place non sans l'avoir examiné de tous côtés d'un regard inquiet. Le misérable violon se disloqua. C'était désespérant. Martin Pillon revint s'asseoir sur l'unique pierre mal taillée qui formait le seuil de sa bicoque.

montre. Ses moyens ne le lui permettaient pas. Mais à mille indices il avait reconnu la marche du temps. Il pensa: "Dix heures, déjà. Elle devrait être là. Pourquoi qu'il ne lui soit rien arrivé." Et, pour tromper son ennui, il alluma une petite lampe à essence très économique, et prit sur une planche qui lui servait de bibliothèque une liasse de papiers jaunies sur lesquels il y avait:

la lecture de cette affaire déjà cent fois étudiée et relue. Frustrément il se redressa, frappa un coup de poing sur la table et dit: "C'est exactement le symptôme." Et il se gratta le front avec rage comme pour en faire sortir une idée qui le tracassait.

C'était très commode. Il allait se mettre en route pour aller au devant de sa femme, quand il entendit un petit bruit de ramaux remués et de brindilles froissées qui le fit tressaillir. C'était elle. Il ne s'y trompait pas. Il aurait distingué son pas léger dans le tumulte d'un troupeau de montous ou d'une bande de bœufs.